

La route départementale 429, ancienne Nationale 429
Allant de Meuse (52) à Mattaincourt en reliant Contrexéville et Vittel.



Nous la considérons comme notre voie de communication, celle qui nous relie entre nous, les Contrexévillois et les Vitteltois, une sorte de cordon ombilical que nous avons parcouru et parcourons encore en voiture, moto, vélo et aussi à pied.

Pour les plus anciens parmi nous qui l'ont vu petit à petit se transformer, que de souvenirs restent attachés à ce ruban de cinq kilomètres : Heureux, lorsqu'elle ramenait les bébés nés à Vittel ; triste, lorsqu'elle tuait des parents ou des amis ...

Aujourd'hui, notre route est en pleine mutation pour devenir un axe important du XXIème siècle (1) chaque jour les travaux (trop longs à notre goût) transforment notre environnement routier, il est vrai qu'à la moyenne de 11000 véhicules/jour, il devenait urgent de dévier l'agglomération Contrexévilloise, d'autant que ce chiffre est en hausse constante à cause du trafic des camions vers l'A31 (2). C'est ainsi qu'une artère en deux fois deux voies reliera les deux giratoires Européens, et qu'un autre giratoire distribuera la circulation à l'entrée de Contrexéville (en attendant celui de la route de Bulgnéville).

Si ceux qui nous ont quitté il y a seulement trente ans revenaient j'imagine déjà leur surprise, alors que penser de l'ébahissement des Contrexévillois et des Vitteltois de 1850 qui assistaient à la construction de ce chemin destiné à relier les deux villages bien qu'ils n'étaient pas convaincu de son utilité, car ce qui peut paraître paradoxale à nos yeux, pour nous qui empruntons cette route plusieurs fois par jour, c'est que nos aïeux n'éprouvaient pas expressément le désir de communiquer ; et nous en avons la preuve !

Il y avait bien un chemin qui depuis les temps les plus anciens menait d'un village à l'autre, il sortait du vallon Contrexévillois par la "ruelle André" décrite dans le recensement de 1709, gravissant le coteau par un talweg aménagé ; en 1964 cette étroite "rue des Jardins" que nous avons connu sera élargie et deviendra l'"avenue du Hazau". Le cadastre de 1839 nous renseigne sur le tracé de ce chemin de Vittel qui se scindait en deux (le lieudit s'appelle "entre les deux chemins") un tronçon partait en droite ligne vers le bois du Hazau (le lieudit s'appelle "la voie de Vittel") il était mentionné "sentier de Vittel" (3), l'autre, celui qui était utilisé en 1839, se dirigeait vers la droite pour se connecter avec le vieux chemin de Vittel qui montait directement depuis l'église de Contrexéville pour aller aussi vers Lignéville (4) (ce tracé pour Vittel n'existait déjà plus en 1777).

Ce chemin est encore visible au dessus du Collège Lyautey (5), il entre dans le "bois du Hazau" où il se devine encore, bien qu'arasé, arrivé sur le finage Vitteltois il se joignait au chemin de Dombrot-le-sec pour pénétrer dans le vallon "place des dames" par l'ancienne "rue de l'hôpital" aujourd'hui la "rue de Salomon", son état était déplorable, très peu utilisé, on le considérait comme chemin de servitude, lorsqu'il s'effondrait, on rebouchait les excavations, lorsque les épines poussaient dessus et qu'elles devenaient trop grandes on les coupait. Un autre témoignage de l'inutilité déclarée de cette voie de communication nous est connu grâce aux comptes-rendus des séances des délibérations du conseil municipal de Contrexéville consacrées à l'état des chemins du village (1832 à 1844) où revient à chaque fois la même conclusion :

A la préfecture qui déclarait vicinal le chemin, pour lui permettre de subventionner son entretien, le conseil municipal opposait un refus en le déclassant systématiquement, arguant que ses 5 mètres de largeur et ses 1800 mètres de longueur sur le territoire n'étaient utilisés que pour le défrichage des cultures et des bois de la forêt du "Hazau". C'est dire le peu d'intérêt que portait les Contrexévillois à ce chemin qu'ils ne voulaient même pas entretenir pour eux. Nos voisins Vitteltois, de leur côté, ne maintenaient viable que la partie du chemin vicinal qui les reliait à Dombrot-le-sec.

Pierre Bouloumié écrit dans son livre page 22, qu'en 1854, que les communications ne sont pas facile pour aller à Vittel, ajoutant que le trajet par Lignéville est semé de côtes et que les chemins sont mal entretenus; il avait 10 ans à cette époque, dans sa mémoire il ne s'est souvenu que de ce trajet éprouvant emprunté par son père Louis lorsqu'il est allé visiter la source minérale de Lignéville en calèche, avant d'aller à Vittel voir la source Gérémy. Mais il ne s'est pas souvenu du trajet retour vers Contrexéville par la toute nouvelle route construite en 1850.

Une chose est sûre, elle ne naîtra pas de la volonté de nos villageois ! L'idée de sa réalisation en revient à la nouvelle conception du principe des relations commerciales, communications jusqu'alors basées sur un double réseau viaire existant :

- Primo : Un réseau de proximité, dit " stellaire ", parce que sa forme en étoile était due aux chemins qui rayonnaient en sortant du village pour rejoindre les villages voisins, ces tracés dataient du haut moyen-âge, voir d'anciennes voies reliant entre elles les " villas " de l'époque gallo-romaine .
- Secundo : Quelques " grandes routes " tracées sous le règne du Duc Léopold (fin du XVII - début du XVIII) qui reprenant parfois des portions de voies romaines, relient les confins de la Lorraine à Nancy devenu le centre commercial du duché ; pour notre secteur la " Gray - Nancy " en est l'exemple type (5) ; au sud de Lamarche elle quittait l'ancienne " route des Flandres " de Charles le Téméraire, pour passer par Lignéville, Haréville, Remoncourt et Mirecourt .

La révolution industrielle au milieu du XIX ème siècle s'accompagne d'une nouvelle forme de relation qui permet de desservir entre-eux les grandes villes et les nouveaux centres : industriels, commerciaux et touristiques . Déjà, dans le cadre de cette façon moderne de communiquer, les voies ferrées s'inscrivent dans le paysage . Sur le plan routier, on va construire de nouveaux itinéraires qui passeront dans les villes et les villages qui représentent un intérêt économique, petit à petit l'ancien réseau sera gommé et disparaîtra du paysage, lorsqu'il ne sera pas repris totalement ou partiellement .

C'est ainsi que Contrexéville sera en 1845 le lieu de passage de la route Belfort - Mézières (7), qui se détournera de l'ancien itinéraire qui de Dombrot-le-sec passait par Surlaume pour rejoindre Bulgnéville . Puis l'axe (la D 459 actuelle) destiné à relier les villes de Haute-Marne : Langres et Chaumont , aux villes Vosgiennes de Mirecourt et Epinal sera construit entre 1845 et 1850 , passant par Lamarche, Martigny-les-Lamarche (8) pour se greffer sur la Belfort - Mézières , ce sera à la sortie de Contrexéville que les deux routes se sépareront, là où la Belfort - Mézières tournait à 90 degré (devant l'hôtel du Nord actuel) pour passer par un pont le ruisseau du Vair (rue Ernest Daudet actuelle) . La nouvelle route continuant pour ensuite entamer par un large virage sur le territoire d'Outrancourt, sa trajectoire en direction de Vittel qu'elle rejoint en captant l'ancien chemin d'Outrancourt qui entrait dans Vittel par la " rue de Paris " actuelle .

Cette nouvelle route ne sera pas boudée par les Contrexévillois et les Vittelais, très vite on construira des immeubles de part et d'autre de ce ruban qui deviendra une rue, on assistera même lors de l'extension de l'agglomération Contrexévilloise à la construction de maisons sur le territoire d'Outrancourt, faisant de leurs habitants des Outrancourtois à l'état civil jusque 1964, date du rattachement de cette commune à Contrexéville

Gilou SALVINI .

(1) C'est ici qu'aboutit l'une des branches du fameux Y routier qui traverse le département 88 d'est en ouest pour se greffer sur l'A31.

(2) On se souvient récemment de l'effondrement de la rue Ernest Daudet (et des travaux de réfection) , et la remise aux normes du pont du chemin de fer, on assiste aussi aux bouchons du carrefour de " l'hôtel du Nord " lorsqu'on n'est pas en train d'y patienter entre deux voitures

(3) Ce sentier débouchait au " haut de fol " à Vittel où, on l'appelait le "sentier de Contrexéville " .

(4) Au moyen-âge, un chemin unique partait de l'église de Contrexéville pour se diriger sur le plateau . En 1777, il ne desservait plus que l'itinéraire pour Lignéville avant d'être définitivement abandonné pour le tracé que nous connaissons actuellement (rue de Lignéville) .

(5) Curieusement, le cadastre actuel mentionne " chemin de Villé " il s'agit manifestement d'une erreur de retranscription, puisque les cadastres précédents ont toujours écrit " chemin de Vittel " .

(6) Formée de plusieurs tronçons datant du haut moyen-âge, cette grande route sera améliorée par deux fois au début du XVIII ème siècle comme en témoigne les cartes des archives des Vosges ; à ce sujet, sa dénomination de " voie romaine " qui ne date que du milieu de ce XX ème siècle , est une erreur, nous aurons l'occasion d'en reparler !

(7) Voir page 71, du Gunderic n° 10

(8) Ce n'est qu'à la fin du XIXème siècle que ce village devenu station hydrominérale prendra son nom de Martigny-les-Bains .